Exp. Maison Arc-en-Ciel de Liège
rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège

Mensuel

N° d'agrément : P925711
Bureau de dépôt : MAASPOST LIEGE X

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

MACAZINE

Octobre 2021 | N° 284

Le magazine des diversités LGBTQI+ de Liège et d'ailleurs

Maison Arc-en-Ciel agréée par la Région Wallonne : RW/MAEC/002
Éditeur responsable : Cyrille PRESTIANNI
Cover recto-verso : Dominique Théate (La « S » Grand Atelier).

MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE

Sommaire

Édito 3

A la une

La « S » Grand Atelier :
L'art, avec un grand « S » ..... 4 - 7

Zoom

Le CHEL 8

Santé / Bien-être

La respiration holotropique 9

Les News de L'Arc-en-Ciel

Tels Quels Festival 10
Prix François Delor 11

Agenda

Evénements ..... 12 - 15
Activités récurrentes ..... 16 - 17

Calendrier octobre 21 18

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliàge est soutenue par :

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliàge

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes Lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGBTQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à ce magazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre et s'abonner ? Envoyez un mail à **courrier@macliege.be** et nous vous communiquerons la marche à suivre pour rejoindre la grande famille de l'arc-en-ciel ! Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. Toutes les infos sont sur la page internet **http://macliege.be**, sous l'onglet « Devenir membre ».

En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQI+ et contribuez à la vie active de la MAC de Liège. En plus de l'abonnement mensuel au MACazine par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE ALLIÀGE asb

Beaucoup d'entre nous se souviennent encore de la joie qu'ils.elles ont ressenti.e.s le 30 janvier 2003 lorsque le parlement a adopté la « proposition de loi ouvrant le mariage à des personnes de même sexe ». C'est sans aucun doute un sentiment semblable que les Suisses ont du ressentir le 26 septembre dernier, à l'annonce de l'instauration de ce qui s'appelle souvent désormais le « mariage pour tous ». Combat symbolique s'il en est, il n'a été, avec le recul, que le premier changement d'une période incroyable où beaucoup de nos revendications ont été entendues. Etapes par étapes, ce sont des pans entiers de l'état patriarcal qui ont été démontés grâce, et je me plais à le penser, à un militantisme de fond, à un lobbying réfléchi et à des politiques à l'écoute..

Tous ces changements ont des conséquences qu'ils nous est encore parfois difficile d'appréhender. La société de 2021 est à ce point différente de celle de 1995 qu'il nous est impossible d'en prendre prendre conscience. Pourtant, ce sont des changements majeurs qui sont intervenus dans nos sociétés. La loi du 25 juin 2017 portant sur modification de l'enregistrement du « sexe » dans les actes de l'état civil est, à ce titre, particulièrement importante. En effet, avec cette loi, c'est un changement profond de paradigme qui est intervenu dans nos sociétés. L'Etat *de facto* reconnaissait une différence entre les notions de sexe et de genre. La notion au cœur de cette loi est l'autodétermination ! Plus besoin de médecin, de psychiatre, bref de spécialistes, pour déterminer son genre.

Pourtant, très rapidement, cette loi s'est avérée incomplète. Ce que le législateur n'a pas compris à l'époque c'est à quel point elle représentait un changement fondamental. Ecrite dans un cadre essentiellement binaire, homme/femme, elle n'intègre pas les problématiques des personnes dont le genre ne serait pas défini dans cette norme. Pourtant, le principe d'autodétermination devrait le permettre.

Depuis 2017, c'est la notion même d'enregistrement du genre qui est questionnée. Que faire de celle et ceux qui ne se considèrent ni homme, ni femme ? Faut-il créer une catégorie supplémentaire, un genre X ? L'enregistrement du genre est-il seulement nécessaire ? Ces questions sont d'actualité et discutées au sein du gouvernement. A l'inverse de lois telles que celles du mariage ou de l'adoption pour les personnes de même sexe, ces questions ont des portées sociétales importantes et touchent tout le monde. Je suis convaincu qu'elles ne présentent pas de réponse simple. Des débats de fond doivent être menés et la parole doit être donnée à tous les acteurs.rices de notre société. Si je suis personnellement convaincu qu'il faudrait simplement cesser de s'embarrasser d'un état civil genré, je suis aussi tout à fait conscient qu'il s'agit là d'un avis qui n'est peut-être pas largement partagé. L'essentiel dans tout combat militant est de ne pas perdre de vue que notre but à tou.te.s est de construire une société plus égalitaire pour demain. L'important est de faire société et la volonté de faire société est ce qui différentie fondamentalement une démarche universaliste d'une démarche identitariste. Il s'agit maintenant de préparer des arguments solides et de tenter de convaincre.

Cyrille Prestianni

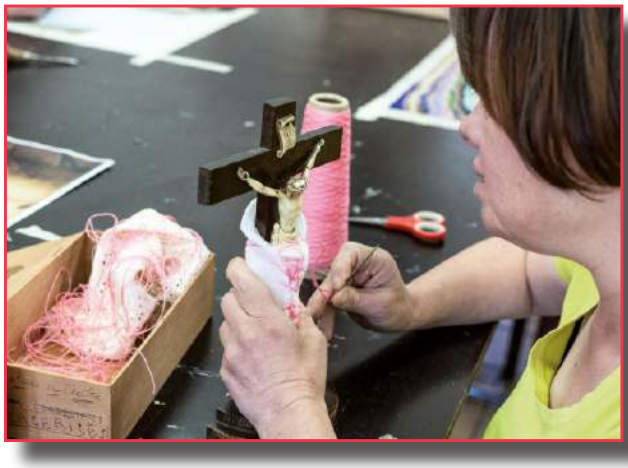
L'art avec un grand « S »

Initialement programmées en 2020, la Triennale de la Gravure et la Fête de la Gravure se dévoilent enfin en ce début d'automne 2021. Cet amour de la ville de Liège pour la gravure remonte à plus de 30 ans et permet de renouer avec la grande tradition liégeoise de la gravure contemporaine. Si, à ses débuts, elle fut cantonnée aux institutions muséales, aujourd'hui, ce sont plus de 25 lieux qui s'inscrivent dans cette dynamique. Cela constitue une participation exceptionnelle au vu des bouleversements de programmation engendrés par la crise sanitaire. Galeries d'art, écoles et associations participent donc à cette nouvelle édition en proposant des expositions, des ateliers et des conférences, au centre de Liège mais aussi, plus largement, dans toute la province. L'occasion de découvrir des dizaines d'artistes émergents, d'autres confirmés depuis longtemps dans la maîtrise de cet art, et d'en appréhender ainsi la diversité des techniques, des rendus et des univers esthétiques. Une occasion que ne pouvait manquer la Maison Arc-en-Ciel de Liège, en proposant ses murs et ses deux étages à l'un des centres d'art les plus prolifiques et chics du moment : La « S » Grand Atelier.

© Amandine Nandrin pour La « S » Grand Atelier

La folle histoire de La « S » Grand Atelier débute en 1991, à l'initiative de Anne-Françoise Rouche, fraichement diplômée de l'école des Beaux-Arts Saint-Luc à Liège. De retour au bercail, elle débute comme éducatrice au foyer La Hesse de Vielsalm où elle entreprend d'y lancer un premier atelier artistique, à destination des résidents et ce, depuis le sous-sol familial. Bien qu'elle n'ait encore jamais été confrontée au handicap mental, Anne-Françoise est frappée par l'extraordinaire créativité de ses premiers artistes : « *D'emblée, j'ai été sidérée par leurs compétences artistiques et par leur liberté graphique inouïe*[1] ». Un choc, tant esthétique qu'humain, qui définira son parcours de vie : « *La rencontre a eu lieu, simple et évidente. J'ai tout de suite accroché avec ces gens-là. Je me suis dit qu'il était plus intéressant de développer leurs compétences artistiques plutôt que les miennes*[2] ». Pourtant, Anne-Françoise se sent vite à l'étroit dans ce poste souvent autoritaire et infantilisant envers les résidents. Elle décide d'occuper un espace de création au rez-de-chaussée du foyer puis un garage qui lui confère, à elle et à ses artistes d'un autre genre, un premier espace de liberté et d'émancipation.

C'est en 2001 que les choses s'accélèrent : le centre d'art déménage à l'ancienne caserne de Vielsalm, ce qui permet au collectif de voir plus grand. Mais, plus que tout, c'est la reconnaissance de la « S » comme « centre d'expression et de créativité » qui change la donne et lui permet ainsi d'être éligible aux subventions. Un vrai coup d'accélérateur pour ce projet parti de rien, qui se mesure aujourd'hui aux plus grands centres d'art contemporain du monde entier tels que Gugging à Vienne, Goldstein à Francfort, La Tinaïa à Florence ou encore Suzukake à Kobe.



© Amandine Nandrin pour La « S » Grand Atelier

Ce grand atelier unique en son genre affirme sa posture dans le champ de l'art. Il ne se veut en aucun cas être considéré comme un centre thérapeutique, mais bien comme un centre d'art et un laboratoire artistique, oeuvrant à l'émancipation culturelle. Tout l'enjeu du travail mené par l'équipe est de permettre à des personnes fragilisées par un handicap mental, qui ont des compétences artistiques ainsi qu'une véritable envie de développer un langage individuel, de trouver tous les moyens nécessaires à cette expression. Ainsi, chaque nouvel arrivant à La « S », généralement invité sur base d'une observation de propension à la pratique artistique, prend le temps de se familiariser avec les différents ateliers, de tester les différentes techniques durant une phase d'essai plus ou moins longue. À l'issue de cette période, l'artiste décide s'il souhaite continuer à fréquenter le centre ou non. Epaulé par des animateurs, tous détenteurs d'une formation dans le domaine de l'art, il bénéficie alors de leurs savoirs et de leurs compétences sur le plan technique pour pouvoir exprimer son regard et sa sensibilité artistique. Un encadrement qui lui permet d'envisager l'art non pas comme un moyen, mais bien comme une fin en soi.

© Amandine Nandrin pour La « S » Grand Atelier

Ouvert sur le monde et sur les autres, La « S » Grand Atelier fait de sa mixité sa véritable force. Depuis 2006, le centre a en effet réfléchi et mis en oeuvre une politique revendiquée autour de la mixité (handicap / non handicap) qui dépasse le simple effet de mode. Ici, les langages se rencontrent au cœur d'un lieu d'échange, sans barrière ni limite, mettant ainsi la créativité au service de l'art brut.
« *Je ne voulais surtout pas qu'on devienne un ghetto. Je pense que, comme tous les artistes, ceux de la « S » ont tout à gagner à en rencontrer d'autres, venus d'ailleurs et porteurs d'univers singuliers*[3] » commente Anne-Françoise. Ainsi, des artistes contemporains sont régulièrement invités en résidence pour mener, avec les artistes de La « S », des projets artistiques à quatre mains ou plus. De cette mixité sont nées des oeuvres stupéfiantes, comme l'ouvrage *L'Amour dominical* de Dominique Théate, artiste à La « S », et Dominique Goblet, figure de l'illustration belge contemporaine, ou encore l'exposition « Ave Luïa », mêlant créations émanants du centre et productions d'artistes contemporains. Plus que jamais, à La « S », l'art retrouve sa forme la plus la pure et la plus essentielle : celle d'une histoire d'amour et de passion.

Marvin Desaive

[1.2.3] Guide de présentation de La « S » Grand Atelier par Julie Godin, Justine Müllers et Anne-Françoise Rouche.

Rencontre avec
Anne-Françoise Rouche
directrice à La « S » Grand Atelier

A l'occasion de la Triennale de la Gravure de Liège, le Centre d'Art Brut et Contemporain, La « S » Grand Atelier a souhaité proposer une exposition articulée autour de la gravure et dès lors interroger ce medium et son appropriation par des artistes porteurs d'un handicap mental. Les œuvres présentées à la Maison Arc-en-Ciel de Liège permettront en effet à chacun de questionner sa propre réception de l'estampe car le propre des artistes déficients mentaux est bien de ne pas se préoccuper des contraintes techniques d'impression et de reproduction. Au contraire, c'est avec une liberté qui frise souvent l'iconoclastie que ces artistes s'emparent sans complexe d'une manière de créer totalement émancipée de la tradition codifiée des grands graveurs de l'histoire de l'art. En amont de l'exposition Multiples Uniques, la Maison Arc-en-Ciel de Liège a eu la chance de rencontré Anne-Françoise Rouche, directrice de La « S » Grand Atelier. On en a profité pour lui poser quelques questions sur la manière dont les artistes de ce centre d'art s'approprient ce médium d'exception pour en faire des œuvres d'une rare générosité.

© Zoé Ducournau

Bonjour Anne-Françoise. Le travail produit au sein de La « S » Grand Atelier est tout à fait exceptionnel. Peux-tu nous dire comment se déroule le processus de création pour ces artistes atypiques, particulièrement dans le cadre de la gravure ?

Anne-Françoise Rouche : C'est vraiment du cas par cas… Certains artistes travaillent sans modèle, d'autres ont besoin d'une banque d'images à portées de main, d'autres encore utilisent même une technique de report d'image sur la plaque (Marie Bodson par exemple, qui recompose une image à partir de différents reports décalqués sur sa plaque). En général, pour ceux qui s'inspirent d'images existantes, les thématiques ou les personnages sont connus des animateurs car chacun développe une constellation très personnelle de références culturelles et de personnages qui les inspirent. Certains sont fans de culture pop, d'autres de paysages, d'images anciennes ou encore de figures féminines. D'autres aussi se laissent emporter par les sources proposées par l'animateur comme le film noir, l'expressionisme allemand ou quelques graveurs mythiques comme Masereel… C'est toujours du cas par cas et tout le travail de l'animateur est de chercher ce qui peut faire sens pour chacun des participants de son atelier. Etre à l'écoute, détecter les signes et le langage non verbal, proposer, dialoguer, expérimenter : c'est un travail du quotidien qui demande de l'énergie, de l'empathie et de l'abnégation !

La gravure a longtemps eu une place de choix dans le parcours des artistes surtout au début. La gravure, par sa spécificité, permet à chacun de se lancer dans une création sans crainte du résultat, en lâchant rapidement toute envie de « copier » le réel. Cela a agi souvent comme une libération surtout pour des jeunes que les familles ou l'école spécialisée ont souvent eu tendance à vouloir « normaliser » en les formatant à une tentative de représentation du réel. La pratique de la gravure est également ludique par l'attente et le résultat inattendu qu'elle procure. C'est une manière agréable de se lancer dans une création où la liberté technique mise en place en atelier permet pas mal de découvertes de compétences. J'en parle au passé car depuis quelques années, nos nouvelles recrues ne portent pas vraiment attention au médium de la gravure. Ils sont par contre tous très intéressés par les arts numériques. Nous nous sommes donc adaptés à cette nouvelle demande et l'atelier gravure ne fonctionne plus que sur des projets spécifiques comme *L' Evangile Doré de Jésus Triste* mené par Yvan Alagbé et qui a donné naissance à un ouvrage éponyme que nous publions sous le label « Knock Outsider ». Il s'agissait ici d'une résidence mixte (artistes bruts et contemporains) collective articulée autour d'une relecture de la Bible de Gustave Doré. Le livre témoigne de ce décalage et de la spécificité de l'approche du medium gravé tel que pratiqué à La « S » Grand Atelier.

Multiples Uniques, **le titre choisi pour cette exposition, fait-il référence à votre incroyable productivité au sein du centre d'art ?**

A.-F. : A La « S » Grand Atelier, on a pratiqué la gravure pendant des années avec un esprit d'expérimentation et de recherche plastique, loin de la pratique rigoureuse et des codes habituels de la gravure. Du coup, on a souvent des tirages uniques, des essais bicolores, des tests d'impression (et parfois même des matrices) sur des supports inattendus. Chaque tirage est unique : on ne fait pas vraiment des tirages numérotés alors que la gravure permet cette multiplicité. On reste dans une approche décalée, décomplexée, que l'on pourrait qualifier d' « unorthodoxe » par rapport à la rigueur technique et la patience demandées par la pratique classique de la gravure. Une manière d'aborder le medium qui s'est adaptée à la spécificité de nos artistes, à leur liberté de création et au fait qu'ils n'entendent pas suivre tous les protocoles habituels de l'estampe.

Comment s'est opérée la sélection qui sera montrée sur les murs de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

A.-F. : La sélection s'est faite autour de quelques personnalités qui se sont souvent exprimées par la gravure durant leur parcours. A vrai dire, j'ai fait les sélections en toute subjectivité avec ma sensibilité et ce qui me semblait le plus opportun de proposer à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Chaque exposition fait l'objet d'une sélection rigoureuse et, bien souvent, nous faisons appel à des commissaires d'exposition extérieurs qui ont moins d'attache affective que nous. C'est souvent des regards très instructifs et un prétexte pour des débats et des dialogues très intéressants. Ce que La « S » défend est une diffusion choisie, réfléchie et axée sur des productions de qualité. Autant nous ne sommes pas sélectifs dans le choix des participants, autant ce qui sort de l'atelier devra être jugé de qualité supérieure pour être montré en public et pour jouer le jeu de la réception de l'œuvre. Je refuse personnellement toute forme de charité et de compassion liée à la fragilité mentale de nos artistes, tout comme je refuse toute forme de discrimination positive (qui reste de la discrimination). Je veux que les œuvres soient reconnues, valorisées, acquises pour leurs qualités intrinsèques et en aucun cas parce que « c'est bien pour eux ». C'est par respect pour les artistes qu'on ne montre que le meilleur : seule la qualité permettra une reconnaissance d'artiste et non pas un regard condescendant sur le handicap mental.

On se doute que l'émotionnel doit être fortement engagé chez les artistes du centre. Comment sont-ils encadrés par les animateurs ?

A.-F. : On a fait un travail de fond avec eux pour qu'ils comprennent que sélectionner ou juger une œuvre est absolument différent d'un jugement sur la personne. On juge une production réalisée à un moment « t » et en aucun cas un être humain ou une personnalité. Cela a pris du temps mais au final ils l'ont bien compris et jouent aussi le jeu car ils ont surtout compris qu'il s'agit d'une question de respect. Et puis on a travaillé le collectif, ne pas provoquer entre eux de la jalousie ou de la compétition. Cela passe par une valorisation de l'entraide, de la bienveillance, du partage et un apprentissage pour s'intéresser aux productions des autres.

Le vécu des événements est cependant très variable d'un artiste à l'autre. Certains s'en fichent éperdument tout comme ils se fichent du devenir de l'œuvre une fois produite. Certains ne souhaitent que l'intérêt local et en priorité familial, d'autres en revanche adorent voyager, participer à des vernissages, discuter avec le public et les journalistes… C'est très personnel, chacun s'approprie les choses différemment. Bien entendu, nous devons être très présents car ce que tout artiste peut vivre à l'issue d'un vernissage, ils le vivent aussi et souvent de manière exponentielle. Ils ont beaucoup moins de systèmes de protection que nous et vivent les choses de manière très émotive, très forte. Donc oui, le retour est souvent très difficile surtout qu'en général ils rentrent en foyer, en collectivité (dans un environnement et avec des personnes qu'ils n'ont pas choisies), après avoir vécu une expérience personnelle incroyable pour eux !

© Zoé Ducournau

Propos recueillis par Marvin Desaive

CHEL asbl

Hey, salut toi !
Tu ne connais pas le CHEL ? Tu en as déjà entendu parler et tu n'as jamais sauté le pas et pousser sa porte pour venir découvrir ce qu'il peut t'apporter ? Il est temps de saisir l'occasion de nous y rejoindre !

Le CHEL, c'est quoi ?

Le CHEL, c'est un cercle d'étudiant.es (cercle homosexuel des étudiants liégeois.es), ouvert au public LGBTQIA+ et à destination principalement des étudiants. Lorsque tu pousses la porte de l'ASBL, tu pénètres dans une ambiance safe qui te permet de te présenter comme tu es, sans craindre le jugement de la part des autres. Le CHEL, c'est un peu comme un groupe de potes, où l'on y crée de nouveaux contacts, de belles amitiés et une incroyable dynamique de groupe. Avec nous, tu auras l'occasion de discuter de sujets variés et d'échanger avec les autres sur tes expériences personnelles, dans le but de t'apporter un dialogue, une aide ou simplement des conseils pour te permettre d'avancer dans ton parcours personnel.

A quoi s'attendre quand tu intègres le CHEL ?

Lors de ta première venue au CHEL, tu seras accueilli par un.e membre de l'association qui te proposera un accueil pour te présenter le CHEL et son mode de fonctionnement. Ce premier contact sera aussi l'occasion de répondre à tes questions éventuelles. Après cet accueil, tu seras invité à rejoindre les autres membres pour faire connaissance avec tout le monde.

Au CHEL tu auras également l'occasion de participer à différentes activités de trois types :
. Des activités de divertissement : une partie de bowling, une balade, un pic-nic, un karaoké, des activités en inter-cercles...
. Des activités de sensibilisation et de prévention : venue d'association comme Sidasol, Go to gynéco...
. Des activités liée à la représentation et à la visibilité de l'ASBL : tenue de stand à divers événements comme Retrouvailles...

Pour avoir la chance de pousser la porte du CHEL, tu dois avoir au maximum 30 ans et te reconnaitre dans le spectre LGBTQIA+ (ou être friendly à ce public).

Les permanences du CHEL se tiennent tous les jeudis au SIPS (Rue Soeurs-de-Hasque, 9 à 4000 Liège) ou à la Maison Arc-en-Ciel de Liège (le premier jeudi du mois). Si tu désires nous contacter pour en apprendre davantage sur l'ASBL, ou encore que tu as envie de t'y investir, prends la peine de nous contacter, nous répondrons à tes questions avec plaisir. Le CHEL est à la recherche de nouvelles tête en permanence : n'hésite pas à venir nous montrer ton plus beau sourire ! ;-)

CHEL ASBL comite@chel.be

La pratique de la respiration holotropique

Suspendu l'année dernière en raison de la pandémie, le week-end de pratique de respiration holotropique à destination du public LGBTQI+ est de retour en novembre prochain. L'occasion de revenir sur les bienfaits de cet outil thérapeutique alliant travail du souffle, musique rythmée et énergie. Une invitation au voyage intérieur proposée par Martine Struzik et Frédéric Brausch.

La respiration holotropique et ses bienfaits

La respiration holotropique est un outil thérapeutique développé par le médecin psychiatre Stanislav Grof. Cette approche associe une respiration hyperventilée à des musiques évocatrices, un travail sur le corps et la réalisation de mandalas. Elle permet d'activer un processus intérieur spontané, une intelligence profonde et non-mentale en induisant des états de conscience élargie et d'explorer le monde intérieur qui est en nous. Dans ce travail, les différents plans de conscience de la personne sont pris en compte, le physique, l'émotionnel, le mental et le spirituel de manière interconnectée. Elle donne accès aux couches profondes de l'inconscient et permet de « vivre » ou « revivre » des expériences variées qui peuvent être d'ordre biographique (lié à notre histoire personnelle), périnatal (attaché à la naissance), transpersonnel (en rapport avec le dépassement de l'égo), ou autres (émotionnel, énergétique...).

Une pratique encadrée

Cela se pratique de préférence en groupe (mais une adaptation au travail en thérapie individuelle est possible) et elle est associée à d'autres techniques thérapeutiques qui viennent favoriser l'évolution, l'enracinement et le travail d'intégration : mouvement, relaxation, méditation, gestalt, travail énergétique, rituels ainsi que différentes pratiques issues des approches chamaniques. Le travail se fait en binôme : un.e respire et vit l'expérience couché.e confortablement dans l'espace et l'autre, veille sur lui/elle. Les rôles sont inversés par la suite. Une séance de respiration holotropique dure 2h30 et est soutenue par une bande son. L'hyperventilation est le processus de démarrage pour atteindre un état de conscience élargi et dure quelques minutes, avant le début du voyage.

Un week-end à destination du public LGBTQI+

Nous avons appris, parfois très jeune, à vivre notre différence dans un monde à majorité hétérosexuelle. Cela a généré à la fois notre force, mais aussi parfois notre difficulté à exister. Notre envie de créer un espace et un temps de partage pour la communauté LGBTQI+ vient de notre réflexion autour de nos différences. Lors de ce week-end (dates ci-contre), tous les thèmes peuvent être abordés suivant l'histoire et les préoccupations de chacun.e : amour, sexualité, couple, solitude, estime de soi, confiance en soi, prendre sa place, lâcher prise, créativité, assuétudes, chemsex...

Week-end LGBTQI+

les 05, 06 et 07 novembre (hommes)
& les 03, 04 et 05 décembre (femmes)

Infos et inscription

https://www.approches-transpersonnelles.be/respiration-holotropique

~

Séance de démonstration

à destination de notre public féminin
le jeudi 07 octobre à 19h00
à la Maison Arc-en-Ciel de Liège

En 1981, Antenne Rose, qui deviendra plus tard Tels Quels, voyait le jour.
40 ans d'existence, de présence culturelle, de lutte en faveur des droits LGBTQI+, ça se fête. Fidèle à cette volonté d'utiliser la magie de la culture pour lutter contre les LGBTphobies, l'équipe de Tels Quels propose cette année de questionner les thématiques des orientations sexuelles et des identités de genre par une sélection de films, pièces de théâtre, rencontres et expositions. Bien que nous vivons dans un pays qui peut se targuer d'être dans le peloton de tête concernant les droits LGBTQI+, violence et préjugé font encore partie du lot quotidien de la communauté. L'association croit plus que jamais que l'intégration de la diversité humaine (et ici, principalement, celle des minorités LGBTQI+) ne pourra se faire que par le partage, la découverte de réalités différentes et la compréhension mutuelle.

Pour mener à bien ce projet d'envergure, l'équipe du festival a constitué un réseau de partenariats avec des centres culturels, des théâtres, des cinémas d'art et d'essai, des associations ou encore des institutions publiques. La Maison Arc-en-Ciel de Liège, partenaire du festival, a pointé pour vous quelques moments forts qui devraient faire rayonner la diversité dès la mi-octobre à Bruxelles et en Wallonie. Le programme complet est à découvrir sur : https://telsquels.be/festival.

A Bruxelles :

15/10 - Rainbow House : Réception et inauguration de l'exposition « 40 ans de luttes LGBT+ ».

16/10 - Cinéma Vendôme : Projection du documentaire *PS Burn This Letter Please* de Michael Seligman et Jennifer Tiexiera (2020).

18/10 - Cinéma Vendôme : Projection du film *Love, spell and all that* de Ümit Ünal (2021).

19/10 - Rainbow House : Atelier de self défense verbal organisé avec Garance asbl.

En Wallonie :

18/10 - Mons (MADO l'EquipAJ) : Vernissage de l'exposition « Mes mots contre l'homophobie ».

20/10 - Charleroi (Eden) : Spectacle *Passé Composé* de David Lallemand.

21/10 - Namur (Cinéma Le Caméo) : Projection du film *Cicada* de Sheldon D. Brown et Matthew Fifer (2020).

23/10 - Liège (Maison Arc-en-Ciel de Liège) : Soirée ClitoNight.

29/10 - Mons (Théâtre des Rues ASBL) : Spectacle *Les Variations Silencieuses* par la Cie Ah mon Amour !

PRIX FRANÇOIS DELOR

Le prix François Delor est un prix attribué visant à récompenser un travail de fin d'études contribuant de manière originale à l'enrichissement des connaissances sur les questions et les cultures LGBTQI+ (Lesbiennes, gays, bi, trans*, queer et inter*). L'objectif premier du prix est d'encourager les travaux réalisés autour de ces thématiques et d'accroître leur visibilité et leur légitimité. Le deuxième objectif est de tisser des liens structurels entre les associations LGBTQI+ initiatrices du prix et les universités et les hautes écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles et sensibiliser ainsi le monde académique à une plus grande attention aux questions et cultures LGBTQI+ dans leurs propres programmes de recherche. Enfin, nous souhaitons récompenser par ce prix un·e étudiant·e qui, par son travail de fin d'études, milite en faveur de la diversité et apporte sa pierre à l'édifice qu'est la société de demain.

Ce prix, décerné depuis près de 10 ans, a été créé en la mémoire de François Delor, sociologue chercheur au Centre d'études sociologiques des Facultés universitaires Saint-Louis et psychanalyste, très actif et impliqué dans le champ de la prévention du sida dès 1990. Il fonda l'association Ex æquo, qui met en œuvre des actions de prévention du VIH à l'intention des hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes. Il fut à l'initiative de la création de l'Observatoire du Sida et des sexualités aux Facultés universitaires Saint-Louis.

Règlement

Objet
Le Prix François Delor vise à récompenser un travail de fin d'études contribuant de manière originale à l'enrichissement des connaissances sur les questions, les sexualités et les cultures LGBTQI+.

Montant
Le prix – d'un montant de 2000 euros – est attribué sur une base annuelle. Il s'agit d'un prix unique récompensant indistinctement les travaux de fin d'études des étudiant·e·s des universités et des Hautes Écoles en Communauté française de Belgique. Le prix n'est pas obligatoirement attribué.

Disciplines
Les travaux de fin d'études visés doivent avoir été défendus dans toute discipline des sciences humaines et sociales ou dans le domaine des arts, de la communication et de la pédagogie (histoire, lettres, sociologie, anthropologie, psychologie, philosophie, droit, sciences politiques, sciences de l'éducation, criminologie, sciences de la communication, sciences économiques, géographie humaine, histoire de l'art, arts plastiques, arts du spectacle, journalisme, pédagogie,...).

Critères d'éligibilité
Le travail doit avoir été soutenu à l'issue de l'année académique précédant celle de la remise du prix. Le travail doit consister en un mémoire ou un travail de fin d'études de niveau master ou baccalauréat, sanctionné par une institution d'enseignement supérieur universitaire ou non universitaire belge francophone. Le travail doit avoir obtenu au minimum le grade de « distinction » (14/20) et doit être rédigé en langue française. Les travaux en langue anglaise sont acceptés, mais le résumé doit être fourni en français.

Candidature

Les candidat·e·s doivent transmettre un dossier de candidature par e-mail et par courrier, avant **le 11 octobre 2021**, aux adresses suivantes :

Arc-en-Ciel Wallonie
Rue Pierreuse, 25
4000 Liège
Tél : 04/ 222 17 33
courrier@arcenciel-wallonie.be

Le réglement complet, les conditions de participations ainsi que les informations relatives au dépôt des dossiers de candidature sont à retrouver sur le site d'Arc-en-Ciel Wallonie, sur la page consacrée au Prix François Delor :

https://www.arcenciel-wallonie.be/prix-francois-delor

AU PROFIT DE LA
fondation
IHSANE
JARFI
Sibelius
Concerto pour violon
Vendredi 20h
22 oct 2021
Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège
OPRL
COVID SAFE TICKET

VENDREDI
01
OCTOBRE

Exposition

Multiples Uniques
par La « S » Grand Atelier

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Le Centre d'Art Brut et Contemporain, La « S » Grand Atelier, propose d'interroger la gravure et son appropriation par des artistes porteurs d'un handicap mental. Leur principe étant de ne pas se préoccuper des contraintes techniques d'impression et de reproduction, c'est avec une liberté qui frise souvent l'iconoclastie que ces artistes outsiders s'emparent d'une manière de créer totalement émancipée de la tradition codifiée des grands graveurs de l'histoire de l'art. L'exposition est présentée dans le cadre de la Triennale Internationale de Gravure Contemporaine qui se tient à la Boverie du 17 septembre au 17 octobre 2021.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 1er octobre, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, de 18h à 22h. L'exposition sera ensuite accessible librement les lundis, mercredis, vendredis et samedis, entre 13h et 17h, jusqu'au 29 octobre 2021. Entrée libre.

DIMANCHE
03
OCTOBRE

Asexual Belgium

Rencontre

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Asexual asbl est une organisation fondée par et pour les asexuels en Belgique. Elle est ouverte à toutes celles et toutes ceux qui se reconnaissent dans le spectre asexuel. Elle se voit comme le point de contact des asexuels et de leurs partenaires, en offrant des possibilités pour les soutenir et leur offrir une plateforme pour se rassembler et se rencontrer.

Une permanence est tenue à la Maison Arc-en-Ciel de Liège chaque premier dimanche du mois, jusque décembre. Si vous vous reconnaissez dans le spectre asexuel, n'hésitez pas à nous rejoindre.

JEUDI
07
OCTOBRE

La MAC au féminin

Démo. - La respiration holotropique

19h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

La MAC au féminin, le groupe filles de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, vous invite à une soirée de détente et de relaxation organisée par Martine Struzik, thérapeute, formatrice et directrice de l'asbl Approches Transpersonnelles. L'occasion de se plonger dans une séance de démonstration consacrée à la respiration holotropique, pratique qui associe travail du souffle et musique rythmée, modifiant ainsi notre état de conscience. Un voyage intérieur et libérateur.

Accès libre à notre public féminin. Inscription souhaitée à courrier@macliege.be.

La MAC s'amuse

Balade à Banneux

13h30. Esplanade de Banneux.

DIMANCHE 17 OCTOBRE

La MAC s'amuse se remet en route, dimanche 17 octobre prochain ! Après avoir parcouru Liège et Esneux, place cette fois à une promenade agréable de 8 km à Banneux, l'un des plus importants lieux de pèlerinage de Belgique. La balade se terminera par la dégustation, inévitable, d'une part de tarte *Au Vieux Tancrémont*.

Le rendez-vous est fixé à 13h30, à l'esplanade de Banneux, pour le départ de la balade. Inscription obligatoire auprès de Dany (0486/27.37.37).

VENDREDI 22 OCTOBRE

Activ'elles

Soirée Halloween spéciale Benedetta

19h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Chères sœurs, en cette année pieuse, nous vous invitons à revêtir vos plus beaux costumes religieux (et les autres) pour venir fêter Halloween en notre compagnie sur le thème du film événement *Benedetta* ! Petite restauration aux saveurs d'outre-tombe prévue.

Entrée libre. Déguisement souhaité.

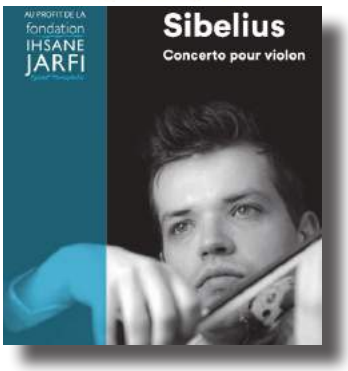
Concert

Sibelius - Concerto pour violon

Au profit de la Fondation Ihsane Jarfi

20h00. Orchestre Philharmonique Royal de Liège.

VENDREDI 22 OCTOBRE



En avril 2012, Ihsane Jarfi, jeune trentenaire, était enlevé puis assassiné en sortant d'une discothèque à Liège parce qu'il était homosexuel. Créée par Hassan Jarfi, père du jeune homme, la Fondation Ihsane Jarfi s'est donnée pour but de lutter contre toutes les formes de discrimination et de violence, plus particulièrement celles motivées par l'homophobie. L'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, partenaire depuis la création, est heureux de s'associer à la promotion des valeurs de tolérance et de citoyenneté portées par cette fondation philanthropique. Acheter un billet pour ce concert, ce n'est pas seulement un plaisir de mélomane mais aussi un témoignage de soutien à une cause déterminante pour le vivre ensemble. Les bénéfices du concert seront versés à la Fondation Ihsane Jarfi.

Réservation des places sur www.oprl.be. Tarifs : 80 € (VIP) / 39 € / 32 € / 20 € / 14 € / 10 €.
Le Covid Safe Ticket est requis pour participer à l'événement.

SAMEDI 23 OCTOBRE

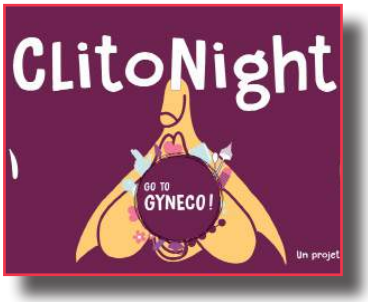
Tels Quels Festival

ClitoNight

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Dans le cadre du Tels Quels Festival, viens causer santé sexuelle entre lesbiennes, bies & co ! Au programme : Vulvomathon, recommandations de pros friendly, distribution de carrés de latex, pêche à la vulve, fabrication de goodies personnalisés et autres activités super funs !

Évènement gratuit, sans inscription, à destination du public féminin.



Deux Elles, Deux Ils

Soirées 80's

21h00. Au Hangar.

Le retour des soirées *Deux Elles, Deux Ils* au Hangar de Liège, c'est forcément un événement ! Plus trop habitué.e à fouler le dancefloor ? Pas de soucis, DJ François a tout prévu avec une playlist 80's qui va inévitablement vous faire remuer !

Tarif d'entrée : 7 €. Réservations souhaitées via la page Facebook Deux Elles, Deux Ils.

SAMEDI 23 OCTOBRE

SAMEDI 30 OCTOBRE

La MAC au féminin

Festival *Voix De Femmes*

16h00. CPCR (Rue Jonruelle, 9 à 4000 Liège).

Cette année, le festival *Voix De Femmes* fête ses 30 ans ! Pour sa quinzième édition, l'équipe a choisi la thématique de Dis/continuer, mettant l'accent sur la question de nos (et vos) héritages : ce que nous voulons chérir, transformer, ou arrêter. L'occasion n'était que trop belle pour organiser une sortie culturelle avec la MAC au féminin !
Le groupe filles de la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous propose :

- 16h : Projection + rencontre *Espaces lesbiens, trans et queer, hier et aujourd'hui* par Émilie Martineau (aka Charlotte de Bruges).

Réalisé en 2005, ce court documentaire part à la rencontre des membres de la Seven Sisters Construction Company, un collectif de femmes charpentières, qui, à l'époque, attira l'attention de nombreux médias. La projection sera suivie d'une rencontre avec Emilie Martineau autour de sa recherche sur les bars lesbiens à Bruxelles et à Liège.

- 20h : Spectacle *Ma Soeur, mon Amour* par Aline la Sardine & Casta.

Deux femmes qui se tiennent la main : rien qui puisse gêner la morale. Là où le doute s'installe, c'est quand ce geste prend place dans un couvent... Soeur Sardine et Soeur Casta vous invitent dans leur chapelle fleurie où vibrent les cœurs candides des nonnes lesbiennes.

Les deux événements sont à prix libre. Réservation indispensable via le site du festival : https://voixdefemmes.org.

Activ'elles

activelles.com | Activ'elles | activelles@gmail.com

Activ'elles est une association organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes. Chaque mois, l'association met sur pied sa traditionnelle soirée « Papote à Liège », un moment de partage et de rencontres autour d'une thématique festive.

Permanence : de 19h00 à 00h, les 4es vendredis du mois à la MAC de Liège.

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel) et de leurs alliés et alliées, organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : les prochaines rencontres des Ardentes MOGII se dérouleront fin octobre, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, en partenariat avec l'association TransKids et l'asbl Face à toi-même. Nous y accueillons avec plaisir notre public TQIA+ !

C.H.E.L.

chel.be | CHEL Asbl | comite@chel.be

Le « C.H.E.L. » est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQI+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée. (Plus d'infos sur leur site internet et leur page Facebook).

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30, tous les jeudis, au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liege).

Genres Pluriels

genrespluriels.be | Genres Pluriels | contact@genrespluriels.be
joshua@genrespluriels.be (jeunes)

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial dans le cadre de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2es mardi du mois en ligne.
Permanence virtuelle : à 19h00, tous les 2es jeudis du mois (inscript. : permanence@genrespluriels.be)
Permanence jeunes : de 18h00 à 21h00, tous les 3es jeudis du mois en ligne.

Liège Gay Sports - L.G.S

liegegaysports.be | Liège Gay Sports | info@liegegaysports.be

Le LGS a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres, au sein des LGS !

Horaire des activités : du lundi au vendredi, à horaires variables, en fonction de l'activité. Toutes les infos se trouvent sur liegegaysports.be.

Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège **04 223 65 89 - 0475 94 05 83** (disponible via WhatsApp)
macliege.be **Maison Arc-en-Ciel de Liège** **mac2liege** **courrier@macliege.be**

La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Besoin de parler ? De rencontrer des gens comme toi ? De créer des liens ? Contacte-nous par mail, téléphone ou messenger.

Accès à la médiathèque : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.

La MAC au féminin

La MAC au Féminin

Le nouveau groupe filles de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ! La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Permanence : une activité organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

La MAC s'amuse

La MAC s'amuse

A la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre d'exprimer leur créativité et de nous proposer leurs activités les plus variées.

Permanence : une activité organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

Maison Arc-en-Ciel de Verviers

rue Xhavée, 21 - 4800 Verviers **0495 13 00 26**
ensembleautrement.be **MAC Verviers** **contact@ensembleautrement.be**

La Maison Arc-en-Ciel de Verviers – Ensemble Autrement asbl offre diverses permanences hebdomadaires de convivialités à destination des personnes LGBTQI+ et des personnes étrangères.

Permanences sociales pour les personnes étrangères ou d'origines étrangères :
de 17h00 à 19h00, tous les lundis et jeudis.
Permanences d'accueil et permanences du service social : de 16h00 à 19h00, les mardis & mercredis.
Permanences de convivialité : entre 19h00 et 00h30, tous les vendredis et samedis.

Vendredi **01**	 *Multiples Uniques* par La « S » Grand Atelier **Dans le cadre de la Fête de la Gravure 2021** TRIENNALE GRAVURE LIÈGE 2021 **Vernissage le vendredi 1er octobre, de 18h00 à 22h00.** **L'exposition est ensuite accessible librement les lundis, mercredis, vendredis et samedi, de 13h à 17h, jusqu'au 29 octobre 2021.**
Dimanche **03**	Rencontre Asexual Belgium **14h00** MAISON ARC-EN-CIEL
Jeudi **07**	**La MAC au féminin** Démonstration - La respiration holotropique **19h00** MAISON ARC-EN-CIEL
Dimanche **17**	**La MAC s'amuse** Promenade à Banneux **13h30** **Esplanade de Banneux**
Vendredi **22**	**Papote by Activ'elles** Soirée Halloween **19h00** MAISON ARC-EN-CIEL Sibelius - Concerto pour violon Au profit de la Fondation Ihsane Jarfi **20h00** **O.P.R.L.**
Samedi **23**	**Tels Quels Festival** ClitoNight **18h00** MAISON ARC-EN-CIEL **Deux Elles, Deux Ils** Soirée 80's **21h00** **Hangar de Liège**
Samedi **30**	**La MAC au Féminin** Festival *Voix de Femmes* **16h00** **CPCR (rue Jonruelle, 9)**

Festival
Voix
De Femmes
MUSIQUE
ILLUSTRATION
RENCONTRES
ATELIERS
14—30
octobre 2021
Liège
CINÉMA
BD
DIS/CONTINUER
PERFORMANCE
CONTE
DANSE
THÉÂTRE
EXPO
Infos & tickets : festival.voixdefemmes.org
VOIX DE FEMMES
pointculture
FESTIVAL DE LIÈGE
LA CHAUDFERIE
sabam
imagine
SUBBACULTCHA
axelle
Socialter
gaze

Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliàge asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

nicolas b.
Frenz
Charls Time
les grignoux
CHRISTIAN LEGER